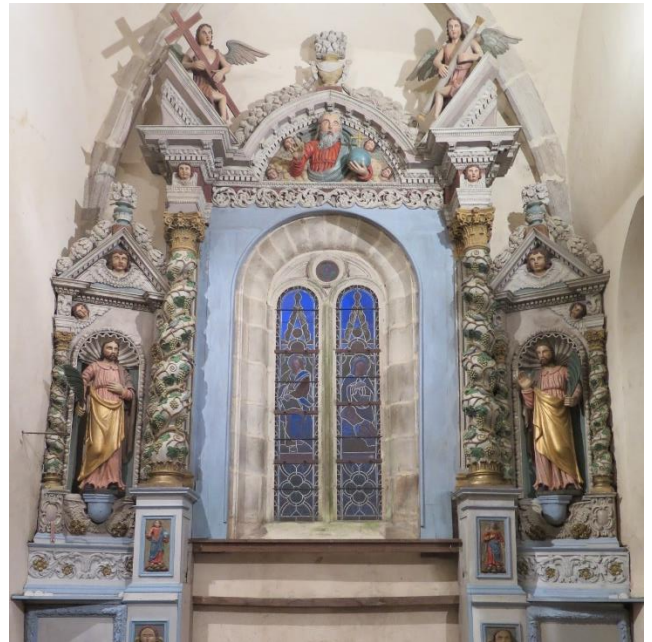


AIX
ÉGLISE SAINT-MARTIN-DE-TOURS
Restauration du retable sculpté polychrome

DOSSIER DES OUVRAGES EXÉCUTÉS

JUIN À NOVEMBRE 2019



arthema

Conservation & restauration d'objets d'art
Sculpture / polychromie / peintures murales
Traitement en anoxie dynamique

Sarl au capital de 8000 €. RCS Nantes . Siret 441.786.720.00058 . APE 9003A . TVA FR 90441786720
5, rue Pierre Landais – 44 200 Nantes . tél 33 (0)9 87 06 58 12 . mobile 33 (0)7 60 80 88 68
contact@arthema-restauration.com . www.arthema-restauration.com^m



SOMMAIRE

CONSTAT D'ÉTAT.....	3
ÉTUDE STRATIGRAPHIQUE.....	5
LISTE DES TRAVAUX REALISÉS	9
INTERVENTIONS A NOTRE ATELIER.....	9
INTERVENTIONS IN SITU	10
LOCALISATION DES INTERVENTIONS.....	12
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE	13
VUES AVANT INTERVENTION.....	13
INTERVENTIONS A NOTRE ATELIER.....	15
INTERVENTIONS IN SITU	17
RESTAURATION DES STATUES.....	23
LISTE DES TRAVAUX REALISES A NOTRE ATELIER.....	23
ETUDE STRATIGRAPHIQUE	23
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE.....	24
VUES FINALES	25
ANNEXES	27
DÉCOUVERTE D'UN BLASON A L'ARRIÈRE DU RETABLE	27
TRAVAUX COMPLÉMENTAIRES.....	28

LISTE DES INTERVENANTS

Responsable de l'opération :	Justine Sacleux
Intervention sur site :	Justine Sacleux et Hoël Gaboriau
Intervention en atelier :	Christine Castanedo
Suivi documentaire :	Tiphaine Bouchot

CONSIGNES D'ACCÈS ET D'ENTRETIEN

Pour l'entretien de l'œuvre, seul un dépoussiérage léger, au plumeau, peut être effectué par des personnes non spécialistes. L'utilisation de tout produit (dépoussiérant, cirant...) ou de linge ou éponge humides sont à proscrire.

Il convient d'éviter l'allumage de bougies ou de cierges à proximité du retable.

Si des plantes ou bouquets de fleurs sont posés l'autel ou les gradins, une feuille de plastique doit être placée sous ces pots ou vases. Pour éviter tout écoulement d'eau, l'arrosage doit être effectué avec toutes les précautions nécessaires.

| CONSTAT D'ÉTAT.

ÉTAT DE SURFACE

Le retable présente un état d'encrassement très important : les couleurs ne sont plus visibles, les carnations normalement roses sont noires, les contrastes n'apparaissent plus. Les ors des bases des colonnes et des fleurs des rinceaux végétaux des soubassements sont ternis. Le contraste avec les parties basses repeintes en bleu ciel vif est choquant.

ÉTAT DE LA STRUCTURE

Le bois du retable est attaqué par les insectes xylophages, notamment sur les arrières des sculptures qui ne sont pas protégées par la peinture. Les insectes fragilisent le bois en le creusant mettant en péril les assemblages et certaines structures porteuses.

Certains défauts dus à la conception et la fragilité accrue du fait des insectes xylophages ont entraîné des mouvements de la structure avec un affaissement sur la droite et sur l'arrière. On voit que cet affaissement est ancien puisque l'habillage en bois peint en bleu qui encadre la baie a été positionné pour suivre la pente déjà fort inclinée de la colonne et de son pilastre. Le pilastre de droite est bombé au centre et partiellement décollé de son support.

La corrosion des clous et le vieillissement des colles ont provoqué la désolidarisation des assemblages en plusieurs endroits, notamment les guirlandes et les ailes, ainsi que tous les éléments de moulures en partie basse.

Le retable a subi plusieurs modifications qui se lisent dans les assemblages et la polychromie même si on ne peut les comprendre et les dater que relativement.

Nos hypothèses sur l'histoire de ce retable sont les suivantes :

- 1- 17^e : Création d'un retable pour l'abbaye de Bonnaigue. Il était probablement de taille légèrement supérieure à celui actuel et ne présentait pas cette forme concave. Les niches devaient être disposées dans l'alignement de la partie centrale.
- 2- Fin 18^e-19^e : Installation du retable à l'église Saint-Martin-de-Tours d'Aix entraînant des modifications : l'espace étant plus petit, les niches ont été disposées en biais. Les bases des colonnettes qui se retrouvent invisibles dans cette disposition sont découpées pour pouvoir convenir à l'espace disponible. Le retable est probablement repeint dans les teintes visibles actuellement.

Il est probable que les bas-reliefs des piédestaux des colonnes soient des remplois provenant d'un autre ensemble, et probablement plus ancien au vu du nombre de couches de peinture. Enfin les séraphins des parties inférieures des piédestaux ont également été coupés et remplacés par des têtes beaucoup plus simples, avec une chevelure raide et des traits naïfs.

Les ornements de feuillages qui encadrent les deux tableaux des soubassements présentent des motifs similaires à ceux de la porte de la sacristie, assez proche aussi du cadre du tableau situé à l'entrée de l'église. La polychromie ne suit pas non plus une stratigraphie cohérente avec celle du reste du retable. Il est probable que ces éléments soient également des remplois.

Au niveau de la console actuelle des statues, on observe qu'il y avait en fait une tête d'ange qui a été coupée (reste les ailes et la chevelure). L'emploi de cet élément de retable comme support de statue n'était donc pas une disposition d'origine. Au-dessus de la niche abritant les sculptures, on observe des têtes d'ange disposées dans les angles, qui ont été clouées. La polychromie actuelle conserve le fantôme sous-jacent d'un élément qui se trouvait au centre. Le bois a cet emplacement n'avait donc

pas été peint, cette très légère différence d'épaisseur se lit lorsque l'on observe attentivement en lumière rasante.

- 3- 19^e-20^e siècle : Installation d'un habillage en bois autour de la baie. La baie était-elle bouchée par quelque chose avant ? par exemple par un tableau ? celui de l'entrée conviendrait exactement au niveau du format, du style et du thème. Cette disposition pourrait-elle correspondre à l'installation des nouveaux vitraux, ou antérieurs ? les contreplaqués des niches et les repeints bleus des moulures peuvent datés de cette époque également.
- 4- 21^e siècle : Repeint des anges et saints en bas-reliefs des piédestaux. Couche de blanc-bleuté passée sur les soubassements.

Notre intervention a donc pour but :

- D'agir sur la structure du retable pour endiguer les altérations et la propagation des insectes xylophages.
- De récupérer une unité visuelle grâce au nettoyage et à la remise en couleur des éléments qui ne s'intègre pas actuellement. Le dernier repeint est l'état que nous avons choisi de préserver et de mettre en valeur. Il est en excellent état, de facture correcte et il est probablement contemporain de la mise en place du retable au sein de l'église d'Aix. Même si les couches sous-jacentes sont intéressantes et potentiellement bien conservées, elles correspondent à un état antérieur qui a disparu. Chercher à le recréer serait source d'incohérence. A noté qu'un dégagement futur reste toujours envisageable au cas où de nouvelles informations seraient découvertes, car aucune consolidation de la couche picturale n'a été effectuée.



ÉTUDE STRATIGRAPHIQUE

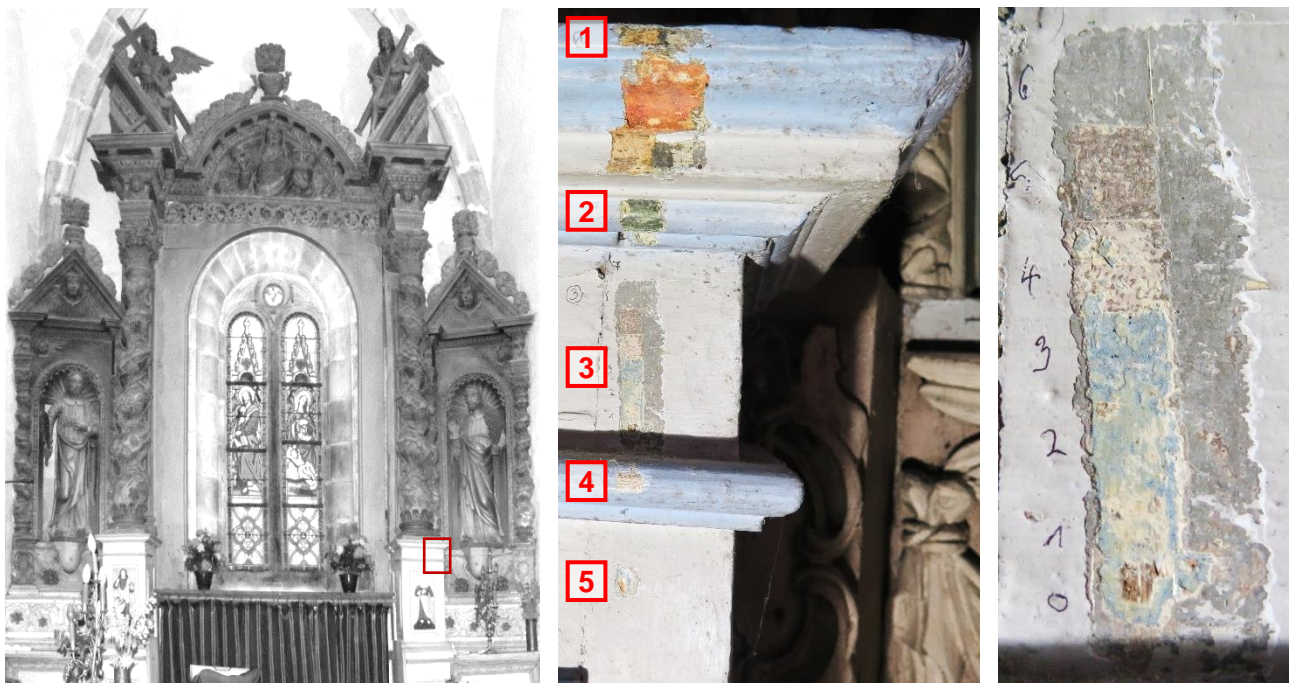
La stratigraphie du piédestal est complexe, il a été repeint au moins 6 fois :

- On identifie deux décors anciens colorés : le premier présente des couleurs sur une couche de préparation ; Le second est apposé sur une épaisse couche ocrée et une couche de préparation blanche fine. C'est à ce niveau que l'on repère un vert vif et du bleu. La couche ocrée et la couche blanche constituent peut-être des décors en elles-mêmes.
- Les éléments ont ensuite été peints en blanc, une première fois de manière unie (?), puis une deuxième fois en bicolore, blanc et rose-violet, alternance que l'on retrouve sur les frontons brisés en haut du retable.
- Une couche grise apparemment unie
- Le repeint actuel blanc et bleu sur les moulures.
- Il faut enfin ajouter le repeint 20^e siècle récent concentré sur les bas-reliefs (bleu turquoise, rouge vif et rose dans les fonds)

A noter que la couche verte identifiée au 2nd niveau est identique à celle visible dans le fond des bas-reliefs. La couche ocre épaisse présente de forte similarité avec celle visible sur les anges des séraphins des bas-reliefs inférieurs. S'agit-il d'une sous-couche de dorure ? d'un apprêt ?

On peut conclure que les bas-reliefs et les piédestaux forment un ensemble cohérent même s'ils n'étaient pas forcément assemblés de cette manière à l'origine, ils proviennent bien du même lieu et ont connu la même histoire.

En revanche les petites moulures en ½ rond sont plus récentes comme l'indique la stratigraphie. Il est probable qu'elles aient été installées lors du remontage du retable dans l'église d'Aix, ou a posteriori.



Piédestaux colonne de droite					
	1 Moulure supérieure	2 Boudin inférieur de la moulure	3 Plat inférieur	4 Petite moulure demi rond	5 Montant verticaux autour bas- relief
9	Blanc bleuté actuel		Blanc bleuté	Bleu	Blanc bleuté
8	Gris		Gris	Gris	Gris
7	Couche blanche fine		Violet	Couche blanche	Violet
6	Couche blanche granuleuse		Couche blanche		Couche blanche
5	Noir lisse brillant	Vert vif (identique à celui du fond des bas-reliefs) + vernis ou glacis ? très brillant	Bleu outremer + grains (Correspondrait plutôt à strate 5)		Bleu outremer + grains (Correspondrait plutôt à strate 5)
4	Blanc très fin				
3	Couche ocre épaisse cassante				
2	Rouge résineux		Vert clair, couche très fine		Vert clair, couche très fine
1	Fine préparation blanche		Préparation blanche		Préparation blanche
0	Bois	Bois	Bois	Bois	Bois

Gradin						
	1 Moulure	2 Plat	3 Feuille	4 Pétale fleurs	5 Centre fleur	6 Fond
6				Bronzine	Bronzine	
5	Bleu	Gris blanc	Gris blanc	Blanc	Blanc	Gris blanc
4	Blanc (très fin)	Blanc (très fin)		Blanc	Blanc	
3 bis		Rosé				Rouge lisse brillant
3	Blanc cassé lisse	Blanc carré lisse	Blanc cassé lisse			Blanc
2	Gris-noir brillant	Bleu à grains	Vert	Vert très altéré	Rouge pulvérulent	Rouge bordeaux
1	Préparation	Préparation blanche épaisse	Préparation blanche épaisse	Préparation blanche ocrée épaisse	Préparation blanche fine	Préparation épaisse ocrée
0	Bois	Bois	Bois	Bois	Bois	Bois

La stratigraphie du gradin correspond à celle du soubassement à partir de la strate 5 du tableau précédent. Ces éléments ont été enduit d'une couche de préparation épaisse, ocrée sous les éléments colorés en vert et rouge. La palette colorée est vive : noir, vert, rouge, bleu, avec peut-être l'usage de glacis pour le vert, donc un rendu assez brillant.

Le gradin a ensuite été peint en blanc, et rose pâle sur les moulures, avant d'être repeint en blanc-gris et bleu (état actuel).

L'état blanc et rose (strate 3 et 3 bis) pourrait correspondre à la mise en place du retable dans l'église d'Aix. NB pétale : vert strate 2 : le vert semble apposé en deux couches. Tout contre la préparation le vert apparaît lumineux, clair, en surface il est presque noir. 2 couches ou bien une seule mais de nature résineuse, glacis ?



Conclusion :

- La polychromie du retable a son origine semble être très vive avec alternance de couleur primaire, un fond bleu soutenu pour les parties hautes.
- Les bas-reliefs des piédestaux ont été ajoutés à la composition dès la construction de ce retable, en remploi, comme l'indique la stratigraphie commune à partir de la strate 5.
- Il est probable que le retable ait été peint avec les couleurs actuellement visibles en parties hautes : rose et blanc pour les parties architecturées
- Les parties basses, plus accessibles, ont été repeintes 3 fois de plus que les parties hautes qui ne présente donc que deux polychromies successives.

Résumé :

- 2 polychromies pour les parties médianes et hautes.
- 3 ou 4 pour les parties inférieures jusque 1,5 m
- 5-6 pour les piédestaux des colonnes torses (donc plus anciens).



Proposition d'une simulation du décor original.

LISTE DES TRAVAUX REALISÉS

INTERVENTIONS A NOTRE ATELIER

Les éléments attaqués pouvant être déposés ont été amenés en atelier pour être traités en anoxie dynamique.

- Dépoussiérage à la brosse douce sous aspiration contrôlée.
- Nettoyage des décors par passage de mèches de coton imbibées d'une solution aqueuse de tri-ammonium de citrate (10%), puis d'EDTA Bisodique (5%). Rinçage à l'eau déminéralisé et essuyage par tamponnage.
- Traitement insecticide par imprégnation des bois nus de Per Xyl 10[®].
- Durcissement des bois pulvérulents, à l'arrière du fronton et du cadre, par imprégnation de résine acrylique Paraloid B72[®].
- Compléments de matière sculpté au niveau des moulures du cadre et ragréage à l'arrière du fronton à l'aide de résine époxy EPO127/K128[®].
- Démontage/remontage du cadre : retrait des éléments métalliques, mise en place de chevilles en fibre de verre et collage/jointolement à l'aide de résine époxy EPO127/K128[®].
- Recollage de la fente au niveau du pilastre à l'aide d'adhésif acrylique Lascaux 498-20x[®].
- Masticage des lacunes de la couche picturale au niveau des chutes de fruits et des moulures du cadre à l'aide de mastic Modostuc[®].
- Intégration picturale des compléments de matière à l'aide de peinture acrylique Lascaux Artist[®]



Localisation des parties déposées et traitées en atelier.

INTERVENTIONS IN SITU

Nettoyage :

Décrassage à l'éponge + eau tiède additionnée de Contrad C2000® à 5%. Les zones fortement encrassées situées sous les volumes sculptés ont été nettoyées par abrasion légère : application de blanc de Meudon humidifiées, frottées avec une brosse drue en soie de porc. Les zones les plus difficiles et insolubles ont été nettoyées à l'aide d'éponges légèrement abrasives pour les finitions de menuiserie.

Les couleurs sont réapparues dans toute leur vivacité, avec des contrastes de couleur forte qui n'étaient plus visibles sous le film de crasse et de suie.

Confortement structurel :

Trois zones présentaient de forts désordres mettant en péril la structure du retable

- Changement de la planche de chêne servant de support au pilastre à l'arrière de la colonne de droite qui était complètement dégradée par les champignons. La planche a été détachée du pilastre et éliminée. Le pilastre très déformé (bombé au centre) a été remis à plat en atelier. Fourniture d'une planche en chêne massif de 2410 x 390 x 35 mm en remplacement. Elle a été fixée sur des tasseaux boulonnés à la maçonnerie. Puis le pilastre a été refixé par des vis.
- La colonne torse de droite s'enfonçait sur l'arrière en raison de l'état de la planche lui servant de support, attaqué par les insectes xylophages sur plus de la moitié de la surface. Le bois a été purgé jusqu'à la partie saine qui a été imbibée de biocide Per Xyl 10® puis de consolidant acrylique Paraloid B72® à 10% dans l'acétate d'éthyle. Une équerre métallique boulonnée dans la maçonnerie a ensuite été glissée entre la planche de support et la base de la colonne pour la soutenir à l'arrière.
- En raison des mouvements et de l'affaissement ancien du retable sur la droite, le tableau du soubassement était déformé, avec désolidarisation des assemblages. La planche de contreplaqué fermant le cadre était pourrie par l'humidité. L'ensemble du cadre a été démonté. L'intérieur du retable a été assaini par l'élimination de plusieurs seaux de détritrus divers et le traitement des bois de soutènement. L'assemblage du cadre a été révisé. Fourniture d'une planche en chêne lamellé-collé de 900 x 700 x 18 mm. Le tout a été remplacé en essayant de résorber en partie la déformation. Le cadre est vissé directement aux montants du retable. Un système de petits taquets de bois vient bloquer la planche en contreplaqué par l'arrière. Cette zone reste malgré tout très humide car il n'y a pas de drain autour de l'édifice et cette zone est directement soumise aux écoulements d'eau et à la stagnation d'humidité (terre et végétation).
- Plusieurs parties démontées ont été refixées par des vis au retable avec joints et comblements à la résine époxy (voir schéma de localisation) : fronton de gauche, guirlande et pots à feu du fronton de droite, ailes de anges, 2 guirlandes du fronton central.
- Le chapiteau de pilastre droit était lacunaire : toute la partie basse était manquante. Une empreinte à l'élastomère a été prise sur le chapiteau de gauche, avec tirage en plâtre, et fixée par des vis. Les deux chapiteaux n'étant pas exactement de la même dimension, des ajustements à la résine entre les deux parties du chapiteau ont été réalisés. Le tout a été peint à l'acrylique.
- Sur l'ensemble du retable nous avons procédé à une consolidation des assemblages et à des recalages : par exemple les colonnes étaient mobiles car le joint en plâtre était désagrégé. Des cales de bois et de liège ont été insérées pour les immobiliser. Les moulures du soubassement étaient presque toutes décollées : elles ont été remises en place avec des calages de liège, des vis et de la colle de peau. (cf. plan de localisation). Les deux socles des niches ont été refixés pour éviter la bascule avant des statues de saints. Dans quelques cas nous avons pu réutiliser les assemblages anciens par chevilles de bois (médaillon de la base de la colonne torse de la niche gauche par exemple).

- Les clous dont les têtes étaient corrodées ont été éliminés et remplacés par des vis lorsque c'était possible. Lorsque le clou ne pouvait être extrait, les têtes et le bois pollué par les produits de corrosion ont été purgés et imbibés de Paraloid B72[®] afin d'éviter une reprise de la corrosion.
- Les trous, fente et joint jouant un rôle structurel, ainsi que les moulures abîmées en partie supérieure ont été comblés à l'aide de résine époxy tandis que les plus petites lacunes ont été reprises à l'aide de mastic à bois se lissant à l'eau.

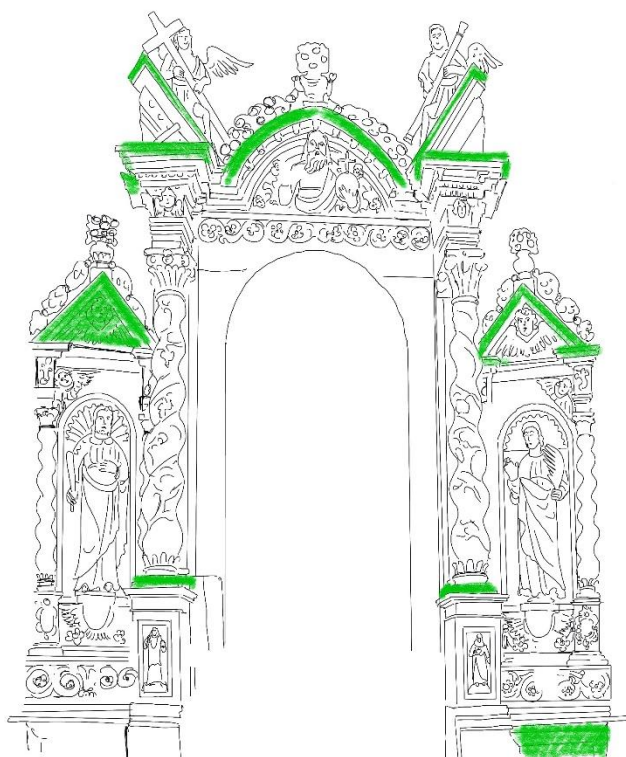
Harmonisation et retouches

Après nettoyage, l'état des couleurs est très bon, la polychromie est bien adhérente, avec très peu de lacunes et les couleurs vives et satinées. Les réintégrations se sont bornées à la reprise de quelques lacunes qui faisait apparaître la couche sombre de la polychromie sous-jacente.

La partie basse présentant un repeint plus récent à en revanche était repeint pas bande entière sur les soubassements de pilastre qui étaient très hétérogènes. Ces boiseries sur lesquelles sont posées les bougies sont recouvertes de gouttes de cire sur lesquelles la peinture a été directement apposée, ce qui lui donne un aspect grumeleux même s'il n'y a pas de lacunes.

- Reprise des lacunes de couleur à l'acrylique Sennelier.
- Retouche à l'aide de peinture dorée Sennelier sur les bases de colonnes torsées dont la bronzine est ternie.
- Dégagement partiel à l'acétate d'éthyle et reprise de la peinture à l'acrylique selon les teintes sous-jacentes. Une couche de Paraloid B72[®] à 10% a été passée en primaire pour isoler les restes de peinture ancienne.
- Pose d'une couche de vernis Paraloid B72[®] dilué à 10% sur les carnations et grappe de raisins dont les couleurs étaient un peu ternies par l'usure.

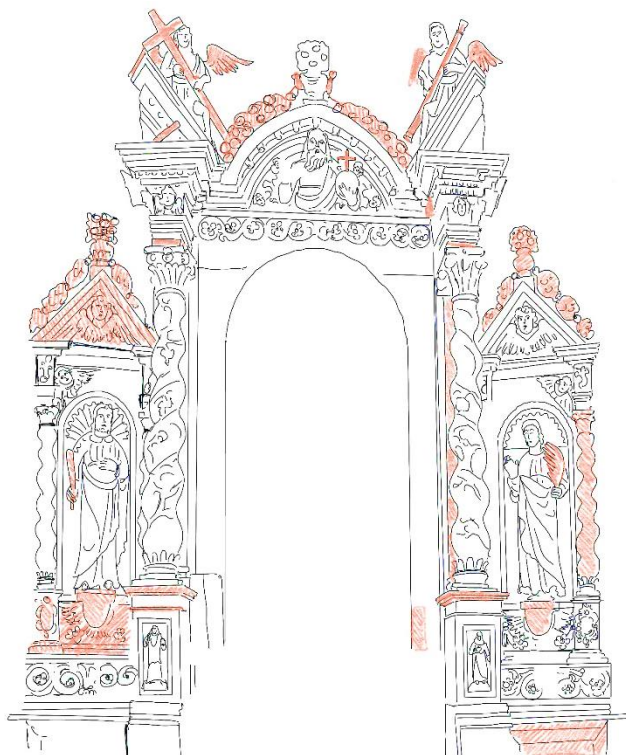
LOCALISATION DES INTERVENTIONS



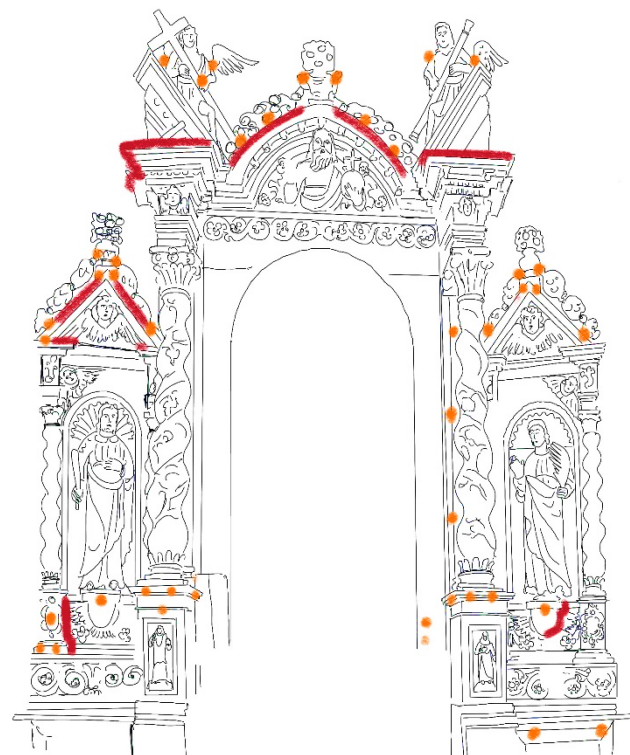
● Passage de biocide



● Retouche sur la bronzine / ● Vernis Paraloid B72 / ● Peinture Acrylique



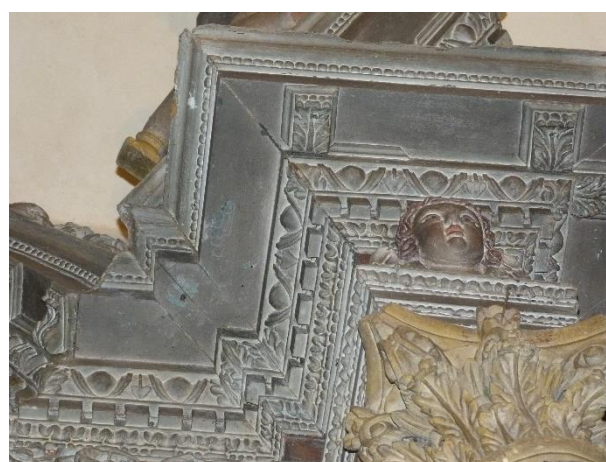
● Partie mobile



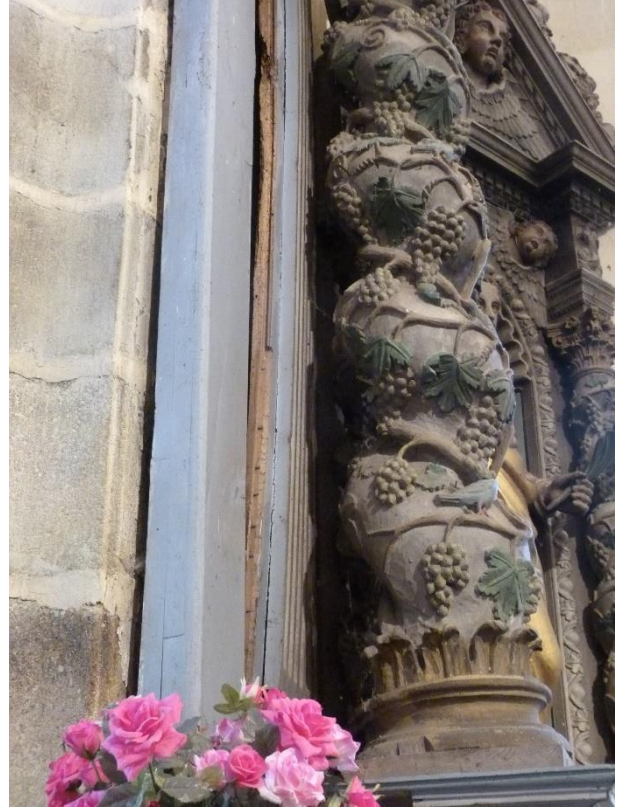
● Reprise à la résine / ● Collage et vis

| REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE

VUES AVANT INTERVENTION



Vues lors de notre visite pour production du devis en décembre 2017.
On peut constater l'état d'encrassement très important : les couleurs ne sont plus visibles,
les carnations normalement roses sont noires, les contrastes n'apparaissent plus.



Vues lors de notre visite pour production du devis en décembre 2017.
On peut constater le mauvais état de conservation du support bois et de la structure.

INTERVENTIONS A NOTRE ATELIER



Traitement insecticide des bois nus par imprégnation.



Vues comparatives avant/après nettoyage.



Recollage de la fente au niveau du pilastre à l'aide d'adhésif acrylique



Compléments de matière sculpté au niveau des moulures du cadre à l'aide de résine époxy

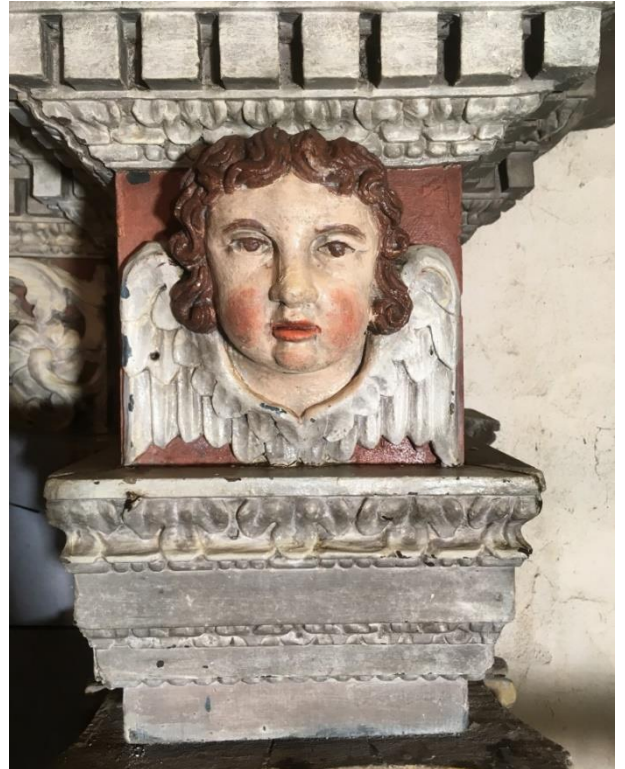


Masticage des lacunes de la couche picturale au niveau des chutes de fruits à l'aide de mastic

INTERVENTIONS IN SITU



Vues comparatives avant/après nettoyage de la couche picturale.



Vues comparatives avant/après nettoyage de la couche picturale.



Vue de l'état de conservation du support de la colonne avant intervention



Mise en place d'une équerre métallique en soutien à la colonne



Mise en place de tasseaux / boulonnés à la maçonnerie pour fixation du pilastre



Complément du chapiteau de pilastre droit prise d'empreinte sur celui de gauche, tirage en plâtre, fixation par vis et ajustements à la résine.



Changement de la planche de chêne servant de support au pilastre à l'arrière de la colonne de droite qui était complètement dégradée par les champignons. Elle a été fixée sur des tasseaux boulonnés à la maçonnerie. Puis le pilastre a été refixé par des vis.

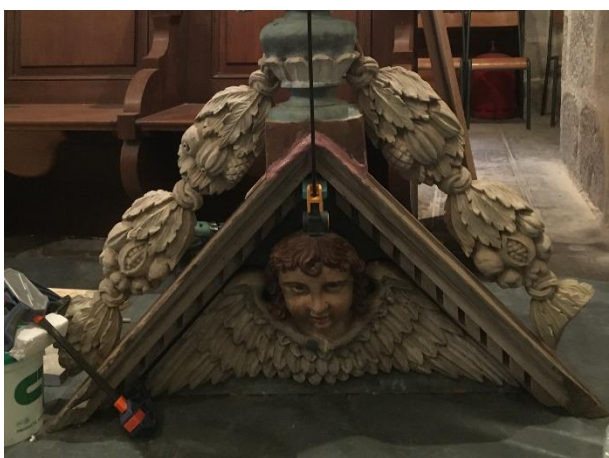


Collage et fixation par vis des éléments de moulure

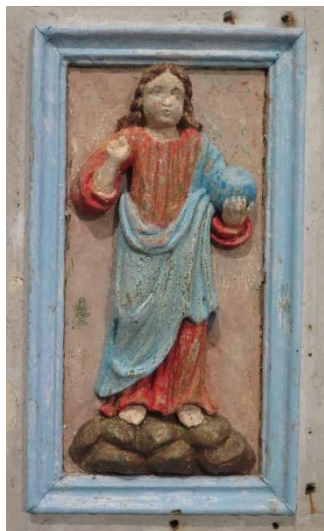


Remise en place du médaillon sur le piédestal de la colonne gauche

Comblement et masticage du joint avec le fond du panneau.



Collage et réfection des joints à la résine sur le fronton.



Vues comparatives avant / en cours / après restauration des panneaux repeints récemment. Dégagement du repeint récent à l'aide d'un décapeur thermique et d'acétate d'éthyle puis remise en teinte à l'acrylique selon les peintures anciennes retrouvées.






















Vues comparatives avant / en cours / après restauration des panneaux repeints récemment.
Dégagement du repeint récent à l'aide d'un décapeur thermique et d'acétate d'éthyle puis remise en
teinte à l'acrylique selon les peintures anciennes retrouvées.

















RESTAURATION DES STATUES

LISTE DES TRAVAUX REALISES A NOTRE ATELIER

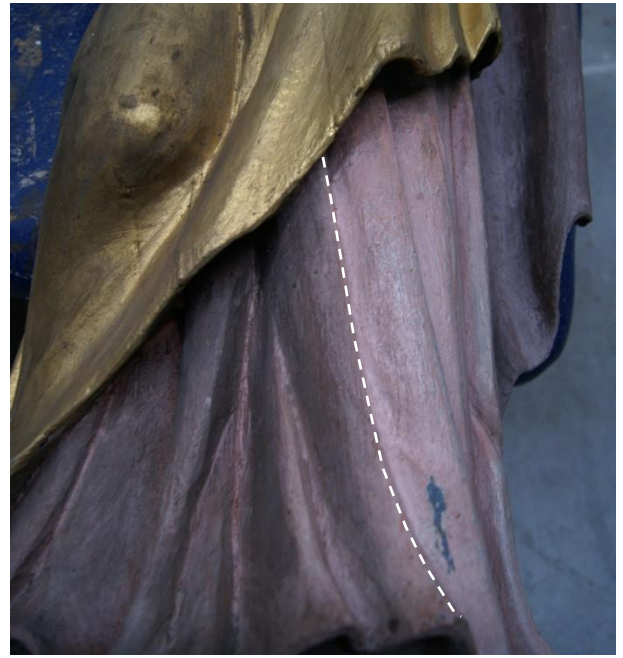
- Dépoussiérage à la brosse douce sous aspiration contrôlée.
- Nettoyage des décors par passage de mèches de coton imbibées d'une solution aqueuse de Triammonium de citrate (10%).
- Pour la statue à la droite du retable, dépose/repose de l'assemblage de l'avant-bras senestre : percement avec mise en place de chevilles en fibre de verre et collage/jointoiment à l'aide d'adhésif acrylique Lascaux 498-20X[®]
- Masticage des trous occasionnés par les percements à l'aide de mastic Modostuc[®] et mise en teinte à l'aide de peinture acrylique Lascaux Artist[®].
- Passage d'un vernis protecteur final Regal Varnish[®].

ETUDE STRATIGRAPHIQUE

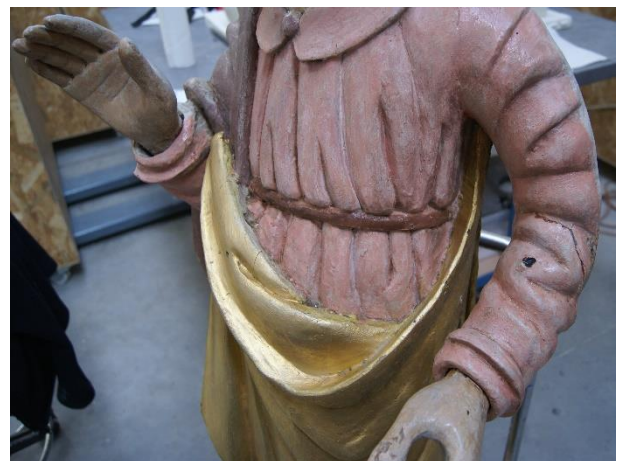
Emplacement	Chevelure	Visage	Robe	Manteau Bas	Main	Chaussure	Manteau Haut
Strate 2		Beige orangé 	Rose 		Beige rosé 	Noir 	Marron rosé 
Strate 1 (la plus profonde)	Marron 	Beige 	Orange 	Dorure 	Beige 	Noir 	Bleu 
Support							
Code sondage	A	B	C	D	E	F	G
Cliché des sondages							

Emplacement	Chevelure	Manteau Haut	Robe	Manteau Bas	Main	Chaussure
Strate 2		Marron rosé 	Rose 	Dorure 	Beige rosé 	Noir 
Strate 1 (la plus profonde)	Marron 	Bleu 	Vert 	Dorure 	Beige 	Noir 
Support						
Code sondage	A	B	C	D	E	F
Cliché des sondages						

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE



Vues comparatives avant/après nettoyage des décors.



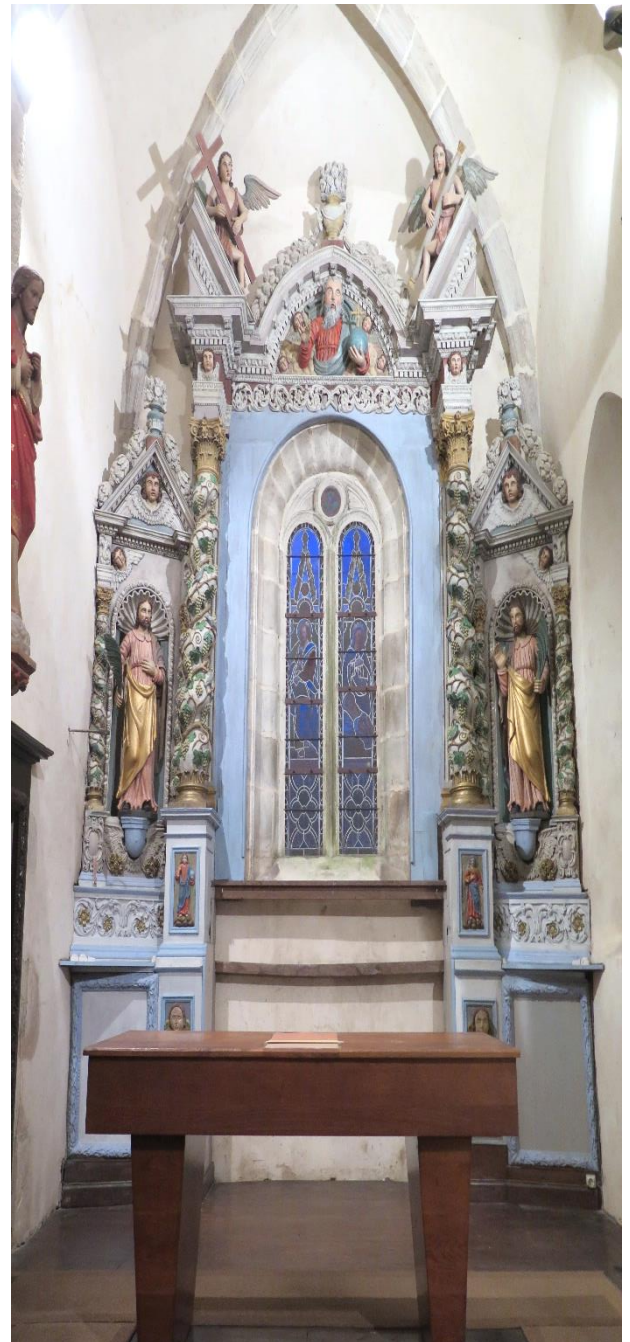
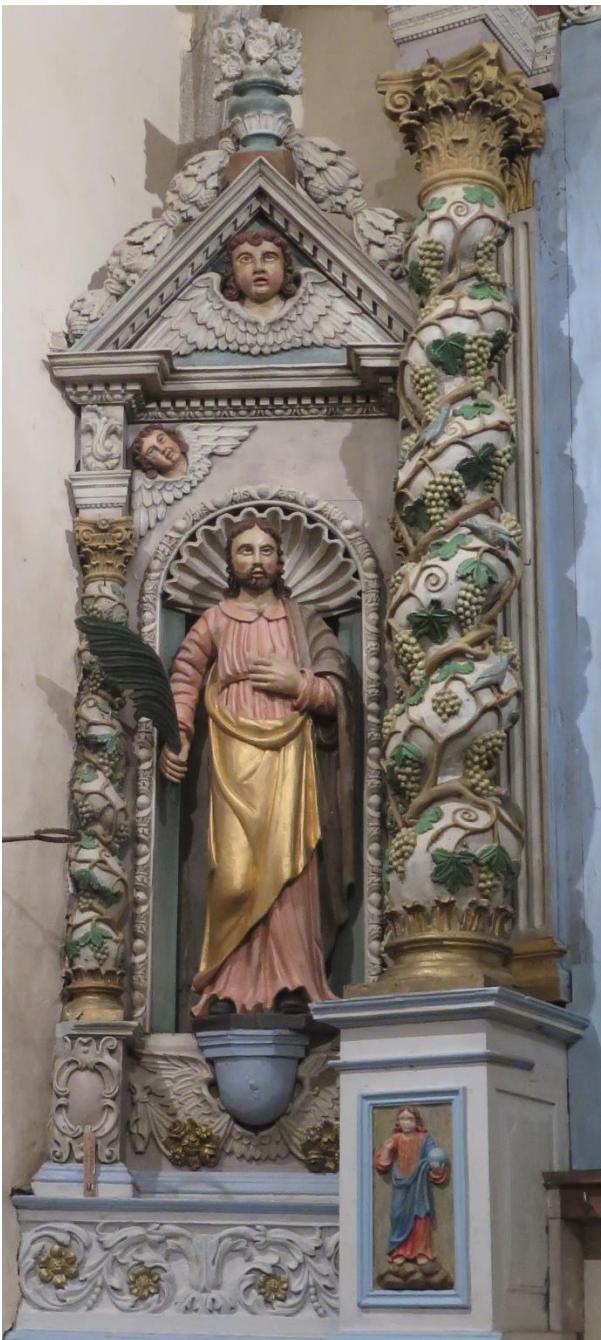
Vues révision de l'assemblage de l'avant-bras senestre.

Dépose/repose, mise en place de chevilles en fibre de verre et collage à l'aide d'adhésif acrylique

| VUES FINALES



Vues après restauration, le jeudi 21 novembre 2019.

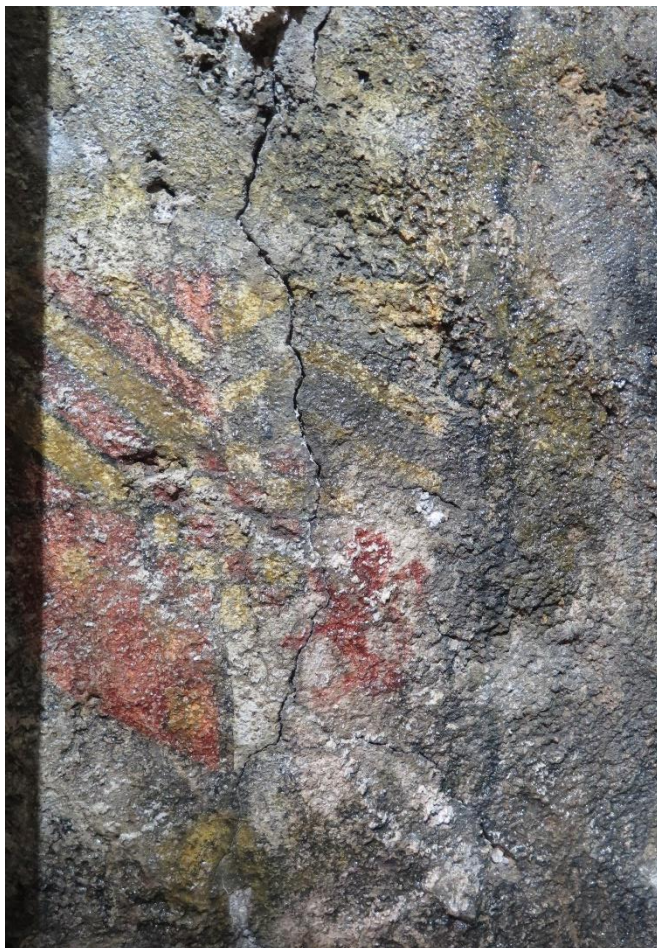


Vues après restauration, le jeudi 21 novembre 2019.

ANNEXES

DÉCOUVERTE D'UN BLASON A L'ARRIÈRE DU RETABLE

Lors du démontage des planches de fond de la niche, des morceaux d'enduits sont tombés faisant apparaître un motif de blason. Il semble entouré d'un cercle ocre et surmonté d'une couronne. Il pourrait dater de la première moitié du XVII^e siècle.



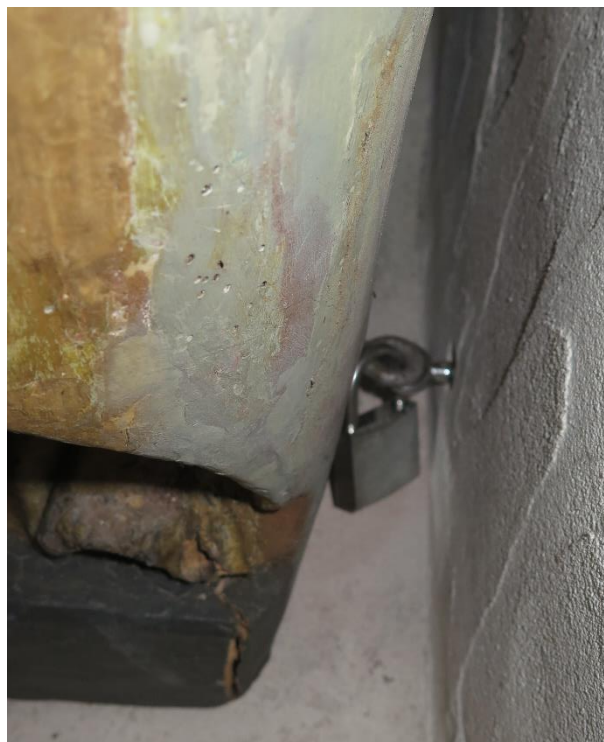
Hypothèse : armes de Charles de Levis 4^{eme} duc de Ventadour (décédé 1649) Comte de la Voulte

Description : écartelé, au 1^{er} de gueules à trois bandes d'or, au 2^d d'or à trois chevrons de sable, au 3^e de gueules à trois étoiles d'or 2 et 1, au 4^e d'argent au lion de gueules, sur le tout échiqueté d'or et de gueules.

Symbolique : Armes des familles Thoire-Villars, Levis, Anduze et de la vicomté de Ventadour.

Statut : Armoiries adoptées en 1977 par la commune.

TRAVAUX COMPLÉMENTAIRES



Sécurisation de deux statues de l'église.
Pose vissée de pitons en acier inoxydable à œil fermé au dos de la statue et du mur,
jointés à l'aide d'un cadenas en acier inoxydable.
Remise des clefs en mairie